



Editorial

Voici notre numéro d'automne ! L'automne c'est bien sûr les pommes, les poires, les feuilles qui prennent mille couleurs, qui tombent...

L'automne c'est aussi le moment de se retourner vers l'été qui a été !

Pour **Esf**, l'été 2018 a vu se réaliser deux missions en Afrique, dont les sept enseignants sont revenus enthousiastes.

Geneviève Dufaux, Béatrice Hardy et Maryline Léonard ont effectué la deuxième mission Esf à Blitta (Togo) avec des institutrices maternelles. Elles nous en parlent dans ce numéro.

Alain Baents, Régine De Coster, Renaud Lourtie et Jean-François van de Kerckhove ont effectué la dernière mission au camp de réfugiés de Nyarugusu (Tanzanie) avec des enseignants de français. Jean-François nous livre son regard de poète sur cette expérience et l'équipe nous parlera des aspects pédagogiques de la mission dans notre numéro d'hiver.

L'automne c'est aussi la rentrée ! L'équipe Togo continue bien sûr et prépare la troisième mission pour l'été 2019. D'autres projets sont à l'étude, notamment en maths-sciences ; nous espérons pouvoir vous en parler bientôt !

L'automne c'est l'occasion d'ouvrir de toutes nouvelles pages du livre **Esf**. Nous entamons, en effet, un partenariat avec IDAY qui se présente ainsi :

« IDAY-International est une association constituée d'un réseau d'organisations de la société civile en Afrique et en Europe engagée dans la promotion d'une éducation de base de qualité pour tous en Afrique.

Depuis 2011, IDAY-International s'est engagée officiellement à améliorer la santé dans les écoles comme moyen nécessaire pour en faciliter l'accès par les plus démunis et améliorer la qualité de l'enseignement. Dans cette perspective, les membres d'IDAY-International s'engagent à promouvoir des jardins scolaires avec des plantes médicinales et à haute valeur nutritive, des cantines scolaires équipées de fours à faible consommation d'énergie et d'enrichir le curriculum par des enseignements pratiques basés sur ces deux réalisations, notamment pour conscientiser les enseignants, élèves, leurs parents et les communautés autour des écoles aux problèmes d'environnement. »

Nous étudions la possibilité de prendre en charge le volet pédagogique au sein de projets menés par IDAY, notamment des Jardins scolaires pédagogiques dont **Esf** a déjà l'expérience.

Et finalement, l'automne c'est le moment de notre rencontre annuelle « Retour de missions » pour écouter les partants de l'été nous partager leurs réalisations ! Retenez la date ! Samedi 10 novembre, 15 heures 30 à l'école fondamentale libre de Floreffe, 5 Rue du Séminaire !

Marie-Jeanne Van Camp,
Membre du CA d'Esf

Deuxième mission à Blitta (Togo)—Juillet 2018

Après une mission exploratoire qui avait permis de prendre la mesure de la motivation de nos partenaires et celle des ressources disponibles sur place, la première session d'échanges de juillet 2017 a installé les bases. Tout était à construire : s'approprier et se faire confiance, identifier les réels besoins et attentes et instaurer un minimum de langage commun au niveau de l'organisation et au niveau pédagogique.

La session 2017 avait été intense ! Il s'agissait d'amener 70 puis 30 participants à réfléchir aux moyens pédagogiques, naturels, ludiques et pertinents pour développer le savoir-parler des tout-petits, alors qu'une partie des Tatas ont peu ou pas de formation particulière en pédagogie du préscolaire, parlent peu le français et ont une courte expérience de la classe maternelle. Sans compter l'absence d'albums de littérature jeunesse et de l'habituel matériel didactique présent dans nos classes et qui constituent chez nous, une porte d'entrée majeure pour de tels apprentissages. Il est important de le rappeler : à Blitta, les Tatas sont de courageuses personnes évoluant dans un environnement matériel très démuné en comparaison du nôtre, ce qui rend malaisées tant la conception d'activités que la fabrication de matériel.

Nous avons donc établi des lignes de conduite. Il s'agissait :

- de partir des compétences des enseignants participant à la session, en les rendant le plus possible CONSCIENTS DES ENJEUX des activités et méthodes partagées ;
- de ne leur proposer QUE des activités susceptibles d'être poursuivies dans leur propre contexte ;
- et enfin, de respecter leur propre rythme d'apprentissage.

Nous avons alors partagé les journées en trois types de moments : des temps pour vivre des activités développant le savoir-parler ; des temps pour analyser celles-ci et réfléchir aux transpositions concrètes en classe togolaise puis des temps de fabrication de matériel didactique.

Nous avons aussi délimité quatre aspects du langage à envisager : prononciation, vocabulaire, syntaxe, communication.

Nous avons vu large : non contentes de proposer des activités purement centrées sur la langue, nous avons équilibré le temps pédagogique en mettant en place divers ateliers rendant possibles des moments d'apprentissage en petit groupe. Cela a valu une semaine de 6 jours de formation tout aussi variée qu'épuisante!

Entre 2017 et 2018, les Tatas ont malheureusement peu pu mettre à profit les acquis de 2017 pour les tester dans leurs écoles. Blitta a été miné par des grèves (justifiées !) d'enseignants réclamant un statut hautement mérité.



2018 n'a pour autant pas démarré d'une page blanche, que du contraire. Le tuilage cher à Esf a été possible et l'une des 3 partantes de 2017 faisait partie de l'équipe 2018. Du côté des Tatas, une majorité d'entre elles étaient les mêmes qu'en 2017. Nous avons donc pu nous appuyer sur leurs questions pour poursuivre nos échanges et tout au long de la session, faire des liens et des rappels.

Nos lignes de conduite ont été préservées mais nous avons recentré la formation en 5 jours en veillant à prendre davantage le temps de refaire, de répéter, en étant plus structurées encore lors des moments de « théorisation » et en insistant sur les comptines et les chants, les jeux de langage et les activités de fabrication en les plaçant soit au service de l'apprentissage de la langue soit en vue de constituer un matériel didactique (et bien souvent, les deux se combinaient).

Les comptines et les chants ont agréablement rythmé les journées. Plaisants à dire et faciles à retenir, ils permettent de se familiariser tant avec les sonorités de la langue française qu'avec le vocabulaire voire la syntaxe. Nous avons varié les manières de les mémoriser et de les exploiter : en frapper le rythme, les illustrer par des images ou par des gestes, les mettre en mouvement ou encore les imiter en inventant de nouvelles strophes. Cet exercice est particulièrement concluant pour se questionner sur les finesses de la langue et pour amener chacun à être actif dans sa découverte. Ajoutons que le travail en

petites équipes sollicitait à lui seul les compétences langagières de chacun : proposer, discuter, argumenter, échanger, s'exprimer... Beaucoup des Tatas ont enregistré ces chants et comptines en vue de les utiliser dans leur classe.

Les jeux de langage ont pris des formes variées eux aussi.

A travers le jeu symbolique, nous avons commencé à comprendre que l'enfant pouvait non seulement imiter et reproduire le scénario prévu par la Tata mais aussi proposer le sien, à condition que la Tata s'inscrive naturellement dans celui-ci. Nous avons également bien pris conscience qu'un matériel de récupération suffisait largement à enrichir ce jeu.

Des jeux de « devinette » permettent de rechercher un vocabulaire de plus en plus précis : par exemple, décrire un objet caché dans un sac à trésor en le palpant, en le secouant oblige à ne pas se précipiter sur le vocabulaire trop simpliste des couleurs et des formes !



Enfin, des jeux plus « classiques » à partir de cartes illustrées favorisent le développement du savoir-parler de manière plus structurée, en constante interaction entre l'adulte et l'enfant. Une fois encore, nous nous apercevons qu'un matériel simple, pour autant qu'il soit soigné et clair, permet l'expression de chacun.

Dépasser l'imitation, favoriser l'expression, autoriser la créativité : autant de buts que nous avons tâché de renforcer à travers une pratique bien sympathique, celle du « tablier des histoires ». Comment ? Remplissez les poches d'un tablier magique de petites figurines ou objets de la nature. Le premier objet sorti est le héros, le suivant représente le « problème » puis viendra celui qui peut aider à le résoudre et ainsi de suite jusqu'au dénouement. Avec trois fois rien, les suggestions de tous et un peu d'imagination... c'est autant de scénarios qui peuvent être créés.

Nous avons insisté sur la mutualisation de ces trouvailles, invitant les Tatas à se les échanger lors des rencontres pédagogiques.

D'autres activités telles par exemple, l'installation graphique d'éléments de la nature, le déchirage-

collage de papiers de récupération, le pliage figuratif ou encore la couture de « sacs à trésors » (dans des « restes » de tissus) ont eu un double but : produire du matériel d'une part et, d'autre part, apprendre à en parler, à le décrire et à évoquer la manière dont on a procédé pour le réaliser. Hé oui, le langage est partout : à nous, enseignants, de le stimuler à travers des occasions réelles et naturelles !

Pour l'ensemble des activités menées, nous avons formé **des sous-groupes** afin que l'une de nous soit chaque fois présente pour stimuler la prise de parole : l'enjeu étant de faire parler les Tatas dont, je le rappelle, le français n'est ni la langue maternelle ni la langue usuelle !



Ce qui a marqué cette session 2018 est sans contexte la mise en place du **groupe relais** : en concertation avec la coordination pédagogique, nous avons proposé à une dizaine de Tatas d'être les relais privilégiés entre leurs collègues et les membres de notre équipe Esf-Togo. Leurs rôles ont été cernés lors d'un très riche échange en forme de Mind Mapp : répercuter les questions qui se posent, échanger les bonnes pratiques et conseils, témoigner de leurs essais...

Pour faciliter la collaboration entre tous tout au long de l'année et éviter une trop forte « coupure » entre deux sessions, **le groupe-relais est en communication permanente via l'application WhatsApp** : s'échanger des messages, des photos, des vidéos est désormais gratuit et facile, chacun pouvant voir ce que chacun écrit.

Déjà, nous avons des perspectives précises pour la mission suivante (la dernière ?) de 2019 : réaliser un référentiel avec le nouveau vocabulaire, vivre des ateliers avec des enfants, travailler sur le vocabulaire des émotions, poursuivre le tablier des contes, établir des liens entre langage et éveil (observation des petits animaux...) mais aussi apprendre à dessiner des animaux, travailler le graphisme, le vocabulaire spatial, les mandalas...

**Geneviève Dufaux, Béatrice Hardy
et Maryline Léonard, membres d'EsF**

Nyarugusu - Le regard du poète - Juillet 2018



Nyarugusu !

Dans ma prison sans barreaux
Libre de regarder, libre de rêver
Dans le cachot de mon présent
Entre les continents je divague...

Fière tu marches
Femme noire en boubou rouge
Ferme ton bassin sur la tête

Légère tu t'échappes
Feuille en robe délavée
Et virevoltes dans les airs

Joyeuse tu pétarades
Moto qui s'éloigne déjà
Sur les routes du monde

Farouche tu vogues au vent
Petit nuage blanc
Je voudrais tant m'allonger en ton flanc.

Au terme de ces trois semaines passées en Tanzanie, je me demande qui a été le stagiaire... Car c'est moi qui ai reçu cet enseignement de la simplicité, du ralentissement, de l'acceptation des choses comme elles sont quand je n'y puis rien changer. Ces gens m'ont montré comment ils pouvaient, avec le sourire, se débrouiller avec les moyens rudimentaires du bord.

Nous ne partageons pas les mêmes valeurs d'efficacité, de gestion des déchets, d'entretien de nos espaces (notamment) mais ils m'ont enseigné la disponibilité et le sens du service dans l'adversité.

Nous nous sommes aussi posé la question de l'adéquation de nos cours à leurs réalités et besoins. Ils ne leur seront certes pas inutiles mais, tout compte fait, ces hommes et ces femmes n'auront-ils pas été plus heureux et reconnaissants de notre venue et simple présence amicale parmi eux ?

**Jean-François van de Kerckhove ,
membre de la mission 2018**

**Floeffe ! 5 Rue du Séminaire
Grand parking !**

**Retour de missions !
Samedi 10 novembre 15:30**

- ⇒ **Cotisation de membre : 10 €** par an
- ⇒ à payer au compte IBAN **BE91 0012 6023 1676**
- ⇒ **Don** : tout don de **40 €** ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.

